

PROJET VOIX ET LEADERSHIP DES FEMMES AU SÉNÉGAL (VLF-SÉNÉGAL)



Le projet Voix et leadership des femmes au Sénégal (VLF - Sénégal) est mis en œuvre par le CECI.



Le projet bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Canada, par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.



Le projet Voix et leadership des femmes au Sénégal (VLF - Sénégal) est mis en œuvre par le CECI.



Le projet bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Canada, par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.

Le Projet Voix et leadership des femmes au Sénégal (VLF-Sénégal), grâce à un appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise d'Affaires mondiales Canada (AMC), vise l'exercice accru des droits humains des femmes et des filles et le progrès en matière d'égalité entre les sexes au Sénégal.

Ce projet de 6.3M \$, mis en œuvre par le Centre d'étude et de coopération internationale (CECI), couvre la période du 2018 à 2024. Ce large projet du gouvernement du Canada financé dans 32 pays à travers le monde par AMC dans le contexte du programme phare Voix et leadership des femmes (VLF), articule la Politique d'aide internationale féministe du Canada sur le terrain. Le projet ciblera en particulier les OSC/F et les réseaux d'OSC/F qui œuvrent à faire respecter les droits des F/F, notamment celles en situations de vulnérabilité et de marginalisation dans les régions où la problématique des droits de F/F est plus aiguë. Le projet vise à collaborer directement avec 20 OSC/F et 5 réseaux d'OSC/F partenaires à travers 3 portes d'entrée :

- Adoption accrue de pratiques innovantes de gestion, de programmation, et de viabilité des OSC/F au Sénégal, surtout représentant les F/F parmi les plus vulnérables ou marginalisées ;
- Meilleure prestation des services de qualité des OSC/F, par le biais d'approches innovantes, pour faire avancer l'ES et les droits des F/F au Sénégal ;
- Efficacité accrue des réseaux d'OSC/F à promouvoir et défendre les droits des F/F et l'ES à travers l'élaboration, l'amendement et la mise en œuvre de lois et politiques sexospécifiques.

Site web: <https://ceci.ca/fr/pays/senegal>
Mail: vlf-senegal@ceci.ca
Téléphone: 33 825 64 14
Facebook: @cecisenegal
Twitter: @cecisenegal - #VLFSENEGAL

SOMMAIRE

Signature de la convention CECI Sénégal - Affaires mondiales Canada (AMC)	Page 3
Les consultations régionales du projet VLF-Sénégal, une approche pas comme les autres	Page 4
Un nouvel élan pour les organisations de la société civile féminine	Page 5
Les auto-diagnostics participatifs accompagnés : un exercice pour les OSC/F partenaires du projet	Page 6
La restitution des auto-diagnostics : un engagement du projet VLF-Sénégal envers les OSC/F	Page 7
Le Partenaire du Trimestre : L'Alliance pour la migration, le leadership et le développement (AMLD)	Page 8
VLF-Sénégal, dans une dynamique inclusive et participative, valide ses documents stratégiques avec ses partenaires	Page 9
« LA VOIX DE... » Mme Dieynaba Wane Ndiaye, ONU FEMMES SÉNÉGAL	Page 10
Le Champion VLF-Sénégal du trimestre : M. Ibrahima Dieng, Membre du REPSFECO Sénégal	Page 11
Message de sensibilisation du projet VLF-Sénégal	Page 12

Signature de la convention CECI Sénégal— Affaires mondiales Canada (AMC)

Le jeudi 13 décembre 2018 a eu lieu, à la résidence de l'Ambassadeur du Canada au Sénégal, une réception à l'occasion de la visite de Mme Jennifer Goosen, Directrice Générale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre à AMC (Affaires mondiales Canada). A cette occasion, le CECI et AMC ont procédé à la signature de l'accord de contribution pour le projet voix et leadership des femmes au Sénégal en présence des autorités, des organisations de la société civile de femmes et de filles, des représentants du corps diplomatique et de la presse sénégalaise.

Lors de cette réception, le gouvernement du Canada a annoncé l'octroi de plus de 6 millions de dollars pour le financement du projet « Voix et leadership des femmes » qui est mis en œuvre par le CECI au Sénégal de 2018 à 2024. Le projet renforce les capacités institutionnelles, humaines, techniques et financières des organisations de la société civile féminine sénégalaises et de leurs réseaux, en misant sur des approches innovantes, efficaces et efficientes. Il s'inscrit dans le cadre de la politique d'aide internationale féministe du Canada, qui cherche à « favoriser une participation et une prise de décisions active et pertinente des femmes et des filles dans le cadre de toutes ses interventions », comme l'a rappelé l'ambassadeur du Canada au Sénégal, Mme Lise Filiatrault.

Le directeur du CECI-Sénégal, M. Mouhammadou Lèye, s'est dit « très honoré de la confiance qu'accordait le gouvernement du Canada au CECI, sur une question aussi cruciale que les droits des femmes et des filles et la lutte contre les injustices et les inégalités. La lutte contre la pauvreté et les inégalités est le cœur de la mission du CECI. Elle passe inéluctablement par le renforcement du pouvoir économique des femmes, le positionnement des femmes et des filles dans les instances de décisions et la lutte contre toute forme de discrimination basée sur le sexe ».

C'est ainsi que pour une mise en œuvre adéquate du projet, un comité de pilotage est prévu. Ce comité de pilotage est l'instance suprême du projet.

À travers ce nouveau projet phare, le CECI s'apprête à mener avec des organisations et des réseaux de femmes sénégalaises, des actions innovantes et porteuses d'impact, pour continuer à faire progresser l'égalité des sexes et l'exercice et l'exercice des droits des femmes et des filles au Sénégal.



« La lutte contre la pauvreté et les inégalités est le cœur de la mission du CECI. »

M. Mouhammadou Lèye, Directeur pays CECI Sénégal



Les consultations régionales du projet VLF-Sénégal, une approche pas comme les autres

En mars 2019, le projet VLF-Sénégal a organisé une série de consultations régionales divisées en cinq axes : axe sud (Ziguinchor, Kolda et Sédhiou), axe centre (Kaolack, Fatick), axe est (Kédougou et Tambacounda), axe nord (Saint-Louis, Louga et Matam) et axe Thiès-Dakar. Ces consultations régionales organisées par CECI Sénégal et animées par Mme Debbie Bucher, chargée du programme VLF-Sénégal au CECI-Canada et Mme Seck Mariame Coulibaly Spécialiste régionale Égalité Femmes-Hommes du CECI Sénégal, ont eu pour but de préparer les critères de sélection des organisations de la société civile féminine bénéficiaires du projet.

Dans chaque axe, toutes les organisations de la société civile féminine ont été regroupées lors d'un atelier afin de discuter ensemble de ce qui devrait être le projet Voix et leadership des femmes au Sénégal, car selon Mme Debbie Bucher « c'est un projet qui ne vise pas des secteurs spécifiques car nous avons confiance aux organisations de femmes au Sénégal. Nous pensons qu'elles savent ce qu'elles vont faire et quelles sont leurs priorités au niveau de l'égalité entre les femmes et les hommes et des droits des femmes et des filles ».

En effet, ce projet, contrairement aux projets qui ont existé jusqu'ici, cherche à inclure les organisations dans toutes les étapes de mise en œuvre du projet. Pour le projet, les organisations de la société civile féminine sont assez responsables et engagées pour définir elles-mêmes leur propre feuille de route car elles connaissent mieux leurs réalités sociales, économiques et culturelles. Comme l'affirme Mme Seck Mariame Coulibaly, « nous voulons recueillir leurs points de vue, leurs suggestions, leurs recommandations, pour connaître les enjeux qui peuvent différer d'une région à une autre. Et pour les critères de sélection des organisations de la société civile et des réseaux qui seront bénéficiaires de ce projet, il va falloir qu'on entende les organisations de la société civile ici représentées pour voir quels sont les critères les mieux adaptés pour le contexte sénégalais ».

Nous espérons que le projet VLF-Sénégal avec sa nouvelle approche participera à la naissance d'une nouvelle ère pour les organisations de la société civile féminine sénégalaise.



« C'est un projet qui se développe progressivement avec un processus participatif... »

Debbie Bucher chargée du programme VLF-Sénégal au CECI-Canada



« C'est une initiative différente de celles que nous avons connues jusque-là : l'approche est participative, l'approche est inclusive, »

Mme Seck Mariame Coulibaly, Spécialiste Régionale EFH CECI Sénégal

Un nouvel élan pour les organisations de la société civile féminine.

Le 18 juin 2019, le CECI a procédé au lancement officiel du projet Voix et leadership des femmes au Sénégal, en présence de plusieurs parties prenantes, dont une centaine d'organisations de la société civile de femmes. Elle a également vu la présence de son Excellence Mme Lise Filiatrault, Ambassadeur du Canada au Sénégal, de Mme Àbsa Wade Ngom, représentante du ministère de la Femme, de la Famille, du Genre et de la Protection des Enfants, Monsieur le Maire de la ville de Thiès et de M. Mouhamadou Lèye, directeur du CECI-Sénégal. Le projet, financé par le gouvernement du Canada par l'entremise d'Affaires mondiales Canada, vise à renforcer les capacités institutionnelles, humaines, techniques et financières des organisations de femmes au Sénégal et des réseaux.

À travers ce projet, le CECI vise, par des approches efficaces et efficientes, à permettre aux femmes de mieux exercer leurs droits et stimuler le progrès vers l'égalité des genres au Sénégal. Le projet Voix et leadership des femmes, qui appuiera directement 20 organisations de femmes de la société civile et 5 réseaux partenaires, s'inscrit aussi dans la mise en œuvre de la politique d'aide internationale féministe du Canada et cadre parfaitement avec les orientations stratégiques contenues dans le Plan Sénégal Émergent, ainsi que la Stratégie Nationale pour l'Équité et l'Égalité de Genre au Sénégal.

« Le Canada trouve extrêmement important que les femmes et les filles en sachent davantage sur leurs droits et soient écoutées. Les organisations locales, qui

font la promotion des droits des femmes, doivent être plus soutenues pour que leurs aspirations et leurs efforts d'autonomisation et de bien-être se concrétisent. Je suis persuadée que ce projet trouvera des partisan-e-s et des allié-e-s au-delà de la société civile. » a déclaré Mme Lise Filiatrault, Ambassadeur du Canada au Sénégal lors de la cérémonie de lancement. Le Ministère de la femme, de la famille, du genre et de la protection des enfants a insisté sur l'importance de renforcer le mouvement féministe au Sénégal pour le bien-être de toutes et de tous. Mme Absa Wade Ngom a rappelé les engagements du Sénégal sur le plan international concernant la promotion des droits des femmes, et s'est réjouie de l'appui du CECI et du Canada en faveur de l'autonomisation et du leadership des

« Le Canada trouve extrêmement important que les femmes et les filles en sachent davantage sur leurs droits et soient écoutées... »

Mme Lise Filiatrault, Ambassadeur du Canada au Sénégal



Mme Lise FILIATRAULT

Mme Absa Wade NGOM

Mouhammadou LÈYE

Les auto-diagnostics participatifs accompagnés : un exercice pour les OSC/F partenaires du projet.

Le projet Voix et leadership des femmes au Sénégal, lancé en juin 2019 par le CECI Sénégal, a procédé à l'auto-diagnostic des OSC/F et réseaux d'OSC/F qui avaient été présélectionnés à l'issue de l'appel à candidature qui a reçu 52 candidatures d'OSC/F et de réseaux d'OSC/F. En effet, Le comité de sélection des OSC/F et des réseaux d'OSC/F s'est réuni en août afin d'examiner les candidatures reçues et de procéder à la présélection des organisations et réseaux d'organisations ayant exprimé leur souhait d'être des partenaires du Projet Voix et leadership des femmes au Sénégal. Au sortir de la rencontre du comité de sélection, 20 OSCF et 5 réseaux d'OSC/F ont été présélectionnés afin de participer aux auto-diagnostics participatifs pour déterminer leur éligibilité mais surtout faire sortir leurs limites.

Du 1er au 20 septembre 2019, le personnel du projet divisé en trois équipes s'est déployé à travers le territoire national pour rencontrer successivement toutes les organisations et réseaux d'organisations pour faire leurs auto-diagnostics afin de procéder à la sélection finale de celles qui seront les partenaires du projet pendant cinq ans. Pendant deux jours, les représentantes de chaque organisation et réseaux d'organisations ont répondu à neuf séries de questions relatives aux caractéristiques de l'organisation ; aux membres de l'organisation ; à la gouvernance et à la gestion administrative ; à la gestion financière ; aux activités, orientations, services offerts et plaidoyer ; à l'imputabilité ; à l'environnement, les partenaires et les financements ; le suivi-évaluation et apprentissage ; et à la communication/visibilité.

Cet exercice a été très apprécié des organisations et réseaux d'organisations car selon ses membres, ceci les a aidé à aller vers l'amélioration de leurs instances de gouvernance et leur mode de fonctionnement. C'est l'avis de Mme Tiné Ndoye, présidente du Réseau National des Femmes Rurales du Sénégal (RNFRS) qui affirme que « le projet arrive à son heure. Beaucoup de projets nous ont fait subir des auto-diagnostics, mais aucun n'a jamais pu ressortir nos faiblesses et limites tel que l'a fait le projet VLF-Sénégal, tout en nous donnant d'ores et déjà des pistes de travail pour aller de l'avant ».

A l'unanimité, toutes les organisations et réseaux d'organisations ayant participé à cet exercice ont affirmé qu'elles comptent beaucoup sur ce projet qui selon elles est venu avec une nouvelle approche du féminisme.

Le comité était composé de représentantes de diverses institutions à savoir le Comité Adviseur du CECI représenté par Mme Mariétou Dia, de l'Association des Juristes Sénégalaises (AJS) représentée par Mme Soukeyna Ndao Diallo, ainsi que les spécialistes du projet, Mme Cécile Diatta Senghor Spécialiste en plaidoyer et Mme Penda Guèye Tall Spécialiste en suivi-évaluation.

« Le projet arrive à son heure. Beaucoup de projets nous ont fait subir des auto-diagnostics, mais aucun n'a jamais pu ressortir nos faiblesses et limites tel que l'a fait le projet VLF-Sénégal, »

Mme Tiné Ndoye, Présidente RNFRS



La restitution des auto-diagnostics : un engagement du projet VLF-Sénégal envers les organisations de la société civile de femmes

En décembre 2019, le projet Voix et leadership des femmes a organisé deux jours de restitutions pour chacune des organisations et réseau d'organisation qui ont été sélectionnés à l'issue des auto-diagnostics, afin de leur faire un retour sur les données qui ont été recueillies pendant les auto-diagnostics et par la même occasion valider les informations recueillies afin d'avoir la situation exacte de départ des partenaires au début du projet pour l'élaboration du rapport de données de base.

Par la même occasion, les équipes du projet ont profité de ces deux journées afin de démarrer le processus d'élaboration des plans de renforcement de capacités des partenaires qui, après validation, leur permettront de mettre en œuvre leurs activités du projet.

Pendant cette période, des auto-diagnostics ont également été menés au sein des cellules nationales de trois organisations partenaires notamment CLVF, FAFS et COSEF.

Ainsi, les organisations et réseaux d'organisations sélectionnés par VLF-Sénégal sont présents sur toute l'étendue du territoire national.

Nous vous proposons ci-après la liste des organisations et réseaux d'organisations concernés :



Plateforme des Femmes pour la Paix en Casamance (PFPC) en plein exercice d'autodiagnostic

ORGANISATIONS PARTENAIRES DU PROJET VLF-SÉNÉGAL ET LEURS RÉGIONS DE BASE

DAKAR

REPSFECO (Cellule nationale du Réseau Paix et Sécurité des Femmes de l'espace CEDEAO)

RÉSEAU DES JEUNES pour l'abandon des mariages précoces et des MGF

RSJ (Réseau Siggil Jigeen)

AMLD (Alliance pour la Migration le Leadership et le Développement)

CF-FSAPH (Comité des Femmes de la Fédération Sénégalaise des Associations de Personnes Handicapées)

COFULEF (Convergence des Femmes Universitaires pour le Leadership Féminin)

DINFEL (Directoire national des Femmes en Élevage) **FAWE/Sénégal** (Forum des Educatrices Africaines, antenne Sénégalaise)

WIM Senegal (Women In Mining Sénégal)

WILDAF-FeDDAF Sénégal (Women in Law and

THIÈS

ONG RASEBEF (Rassemblement Sénégalais pour le bien-être de la femme)

ARLS/DES (Association Rurale de Lutte contre le Sida pour le Développement Économique et Social)

RNFRS (Réseau National des Femmes Rurales du Sénégal)

SAINT – LOUIS

FAFS (Fédération des Associations Féminines du Sénégal)

FATICK

ONG FEE (*Femme Enfance Environnement*)

WGEP (*Women's Global Education Project - Nos sœurs leaders*) (*Sokone*)

KAOLACK

AADS (*Association Actions pour le Développement du Sénégal*)

APROFES (*Association pour la Promotion de la Femme Sénégalaise*)

KOLDA

UDAFCS (*Union Diocésaine des Associations Féminines Catholiques du Sénégal*)

MAREF (*Machallah Rewbé Fouladou*) (*Vélingara*)

TAMBACOUNDA

CCF (*Comité Consultatif des Femmes de Tambacounda*)

ZIGUINCHOR

PFPC (*Plateforme des Femmes pour la Paix en Casamance*)

DIOURBEL

AFDD (*Association de Femmes pour le Développement de Diourbel*)

KEDOUGOU

CLVF (*Comité de Lutte Contre les Violences Faites Aux Femmes*)

Les régions suivantes sont couvertes par diverses organisations :

Kaffrine : AADS

Sédhiou : PFPC

Matam : FAFS SAINT LOUIS

Louga : ARLS/DESS

Le Partenaire du Trimestre : L'Alliance pour la migration, le leadership et le développement (AMLD)

Pr Ndioro Ndiaye, pourriez-vous nous présenter votre organisation ?

Créée en 2009, l'Alliance pour la migration, le leadership et le développement (AMLD) est une organisation non gouvernementale internationale basée à Dakar avec un bureau de liaison à Genève en Suisse. Elle a pour mission la mise en œuvre en Afrique et avec la Communauté Internationale, d'initiatives pouvant apporter des changements majeurs dans la relation entre la migration, le leadership et le développement, et entre autres de paix et sécurité ; il s'agit pour nous de démontrer comment leur synergie peut favoriser et stimuler la structure de développement durable des pays africains et un renforcement de capacités de nos organisations.

Parlez-nous des réalisations de l'AMLD, de sa création à nos jours.

De sa création à aujourd'hui, l'AMLD a fait beaucoup de choses pour le Sénégal, dont l'organisation du dialogue entre les partis politiques ; les premières formations en paix et sécurité au Sénégal qui ont été faites sous la houlette d'AMLD sur la résolution 1325 (2000), ce qui a permis la formation des femmes leaders politiques sur les questions de paix et sécurité ; l'enseignement de la Résolution 1325 (2000) dans les Lycées et Collèges depuis 2015 ; la remise de Mémoires aux autorités administratives pour le respect des listes paritaires sur les listes électorales de même que la bataille stratégique pour la gestion des forages (ASEFOR) où les femmes étaient exclues, entre autres activités.

Pouvez-vous nous parler de vos attentes du projet Voix et leadership des femmes au Sénégal, dont AMLD est organisation partenaire ?



Le projet Voix et leadership des femmes au Sénégal vient à son heure. Il est venu au moment où la plupart des organisations de la société civile féminine sont en léthargie et ont besoin d'un réel renforcement des capacités de leurs membres, ce que le VLF-Sénégal prévoit de faire avec nous. Mais aussi il nous aidera à mieux former nos jeunes, et en même temps rééquilibrer le féminisme au Sénégal.

Que pensez-vous qu'un projet comme VLF-Sénégal pourrait apporter à une organisation telle que l'AMLD et au mouvement social féminin sénégalais ?

Une meilleure institutionnalisation et une meilleure capacitation de nos organisations par l'accompagnement à travers les formations. Nous pensons qu'à la fin du projet, nos organisations seront plus fortes et plus unies. Le projet nous aidera à faire ressortir de nouveaux défis de développement, et à déceler le profil humain qu'il faut afin de pouvoir relever le leadership féminin en mettant les femmes au pouvoir et en donnant le pouvoir aux femmes.

Votre dernier mot

Merci d'avoir porté votre choix sur notre organisation pour votre premier numéro. Nous espérons que la collaboration naissante entre nos organisations et le VLF-Sénégal sera fructueuse pour les deux parties.



Il y a un lien intergénérationnel qui marche très bien à AMLD. On a beaucoup de jeunes Doctorants, et des étudiants de Master 2 qui passent chez nous, apprennent et après vont prouver ailleurs... ».

Pr Ndioro Ndiaye, Présidente AMLD

VLF-Sénégal, dans une dynamique inclusive et participative, valide ses documents stratégiques avec ses partenaires.

Pour la première fois, depuis son lancement, toutes les organisations bénéficiaires du projet VLF-Sénégal se retrouvaient du 25 au 27 octobre 2019, à un atelier de validation des documents stratégiques du projet. Ainsi, l'atelier a regroupé une centaine de participantes et participants représentant plusieurs institutions, notamment celles étatiques tel le Ministère de la Justice, celles régionales tel le Centre de la CEDEAO pour le Développement du Genre (CCDG), des institutions de recherche tels le Gorée Institut, le Groupe Agora de Recherche pour l'Éducation aux Droits de l'Enfant et à la Paix (GRA- REDEP), des organisations non gouvernementales à savoir : ONU Femmes, UNFPA, et Plan International. Chacune des 20 OSC/F et 5 Réseaux d'OSC/F partenaires était représentée. Il a aussi été noté la présence d'organisations alliées et des invités notamment M. Mamadou Ndoye, ancien Ministre de l'éducation nationale du Sénégal et des représentants des Forces de Défense et de Sécurité, en la présence du Général de Corps Aérien, Mamadou Mansour Seck, ancien Chef d'état-major des Armées du Sénégal.

Cette rencontre de trois jours avait pour objectif de permettre aux organisations partenaires du projet d'harmoniser leur compréhension de l'initiative, de contribuer et de valider les approches des documents stratégiques, de déterminer le mécanisme de



« L'approche que j'ai vue de ce projet est inclusive et multi acteurs... »

M. Doudou Dia, Directeur Gorée Institut

financement et de faire une ébauche des standards de qualité. Cet atelier a favorisé des échanges en vue d'une compréhension commune du projet, de ses valeurs et de ses approches ainsi que ses stratégies de mise en œuvre. L'adoption des indicateurs de qualité institutionnelle et la validation des différentes stratégies par les partenaires a suscité un engagement fort de ces OSC/F et réseaux d'OSC/F à aller vers une démarche de performance institutionnelle et organisationnelle par la prise en compte des valeurs féministes et basée sur des approches innovantes. Ce projet compte atteindre, au moins 100.000 individus dont 30% de jeunes. L'amélioration des droits des femmes et des jeunes filles et le renforcement des capacités des organisations seront au cœur des activités du projet pour les cinq prochaines années.

Les modalités d'utilisation des fonds ont été au cœur des discussions ainsi que les sanctions qui seront portées aux organisations qui n'auront pas respecté les processus établis. Les partenaires se sont entendus sur les mesures idoines à prendre, prouvant ainsi de l'aspect inclusif et participatif de ce projet. L'atelier a aussi été l'occasion pour les partenaires d'identifier l'organisation qui les représenterait au sein du comité de pilotage du projet. Le Réseau Siggil Jigeen a reçu la majorité des votes.



« Nous avons échangé sur les différentes politiques et approches du projet telles que la stratégie de suivi-évaluation et apprentissage, la stratégie de communication, la stratégie EFH ainsi que le mécanisme d'octroi de fonds. »

Mme Bèye Daba Ndione, Coordonnatrice Adjointe VLF-Sénégal



« LA VOIX DE... » :

Mme Dieynaba Wane Ndiaye, Coordonnatrice Programme Onu Femmes Sénégal, Membre du comité de pilotage du projet VLF-Sénégal

Bonjour Madame Ndiaye, pouvez-vous nous dire qui est Dieynaba Wane ?

Dieynaba Wane est une femme militante des droits des femmes, âgée de 54 ans. Je suis économiste de formation et je suis spécialiste dans tout ce qui tourne autour de l'Égalité des sexes, l'autonomisation économique, ainsi que l'accès aux droits des femmes. J'ai fait mes premiers pas dans le milieu professionnel au CECI dans un programme de développement dans la région de Saint-Louis. Par la suite j'ai travaillé entre autres, à l'Union européenne, à la Banque Mondiale et aujourd'hui à ONU Femmes en tant que coordonnatrice du programme Sénégal.

Madame Ndiaye, en tant que coordonnatrice du programme ONU FEMMES au Sénégal, que pensez-vous de la situation des organisations de la société féminine au Sénégal ?

Depuis 1960, il y a eu beaucoup d'initiatives d'associations féminines qui avaient pour objectif de défendre les droits des femmes dans tous les Secteurs, que ça soit social ou économique. Dès le début on a assisté à la formation de groupement d'intérêts économiques (GIE) puis à la naissance des GIE formés par le ministère de la femme qui par la suite se sont regroupés par corps de métiers afin de pouvoir mieux porter la voix des femmes, la voix des sans voix. Ces organisations ont porté beaucoup de combats allant de la scolarisation des filles, la loi sur la parité, jusqu'à la dernière loi criminalisant le viol et la pédophilie. Cependant, malgré tout cela on assiste à une léthargie, un vieillissement de ces organisations qui tardent à donner le flambeau.

En tant que membre du comité de pilotage du projet Voix et leadership des femmes au Sénégal, pensez-vous que le projet aura un apport positif aux organisations de la société civile féminine, si oui comment ?

Bien sûr que le projet aura un apport positif aux organisations. Avant, les bailleurs donnaient juste l'argent aux organisations mais ici le projet a une autre vision.



Il les accompagne sur le plan de la gouvernance, de l'organisationnel et de la technicité. En effet, il veut les pousser à se moderniser et par la même occasion prendre en compte leurs défis afin de les relever.

Dernièrement on assiste à une recrudescence des violences basées sur le genre tel que le viol, quelle analyse en faites-vous ?

Aujourd'hui j'en fais une analyse sociale. Ces violences ont toujours existé, mais grâce au fameux « mougne » et espace « sutura » les histoires ne s'ébruitaient pas. Cependant grâce aux médias et aux réseaux sociaux, les cas de violences sont mis au devant de la scène. Ce phénomène est un phénomène de société dû au manque d'éducation des hommes ; à l'utilisation excessive des stupéfiants et à l'extrême promiscuité due à la pauvreté. Avec le vote de la loi criminalisant le viol et la pédophilie nous osons espérer que ça réglera en partie le problème mais aussi en multipliant les campagnes de sensibilisation.

Le message que vous voudriez lancer à nos lecteurs et lectrices) ?

A nos chers-es lecteurs et lectrices, je leur demande de mieux reconsidérer la place des femmes ainsi que leur leadership pour une société nouvelle.

« Avec le vote de la loi criminalisant le viol et la pédophilie, nous osons espérer que ça réglera en partie le problème mais aussi en multipliant les campagnes de sensibilisation. »

*Mme Dieynaba Wane Ndiaye,
Coordonnatrice Programme Onu Femmes-Sénégal*

Le Champion VLF-Sénégal du trimestre : M. Ibrahima Dieng, Membre du Réseau Paix et Sécurité des Femmes de la CEDEAO (REPSFECO-Sénégal)



Bonjour M. Dieng, pouvez-vous vous présenter ?

Mon nom est Ibrahima Dieng, je suis père monogame de 4 enfants dont une fille et ma mère qui a vraiment forgé ma personnalité m'appelait Birahim. J'ai fait mes études au lycée Limamoulaye de Pikine et à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar où j'ai obtenu une Licence en lettres. J'ai fait plusieurs formations attestées y compris sur la gestion de projets et le suivi-évaluation. J'ai investi le secteur du développement par le biais de l'alphabétisation fonctionnelle où j'ai obtenu un VAE (valorisation des acquis de l'expérience) avec le Ministère de l'éducation Nationale. Je travaille depuis 1998 avec l'église luthérienne, ACA, AMLD, ALPHADEV, le projet PAPAEL du Ministère de l'élevage et le RESPFECO.

Parlez-nous de votre engagement pour la cause des femmes

Elle date de très longtemps (1990) depuis mon quartier Tally bou mag par le biais des comités de santé et les conseils de quartier, où il fallait accompagner cette dynamique naissante de contribution des femmes au développement à la suite des politiques d'ajustement structurel qui a vu progresser le secteur informel. L'impact positif des actions d'appui aux organisations de femmes m'a encouragé à redoubler d'efforts et de choisir ce secteur comme base de travail professionnel.

M. Dieng, vous êtes connu comme activiste dans la promotion des droits des femmes, comment le vivez-vous dans cette société sénégalaise ?

C'est vrai, pour une grande partie des hommes il y a des stéréotypes développés chez eux par la société mais également par des comportements qu'ils pensent être « légaux ». Très souvent, ils ont peur de se confronter aux

« Je lance un appel à tous les hommes pour qu'ils comprennent que la promotion des droits des femmes constitue une sécurité pour nous tous car leur épanouissement constitue notre salut. »

*M. Ibrahima Dieng, Membre REPSFECO
Sénégal*

femmes et pensent qu'ils sont faibles lorsqu'ils adoptent certains comportements ou actions en faveur de la promotion des droits des femmes. Mais également, il y a une ignorance de leur part sur plusieurs aspects des violences faites aux femmes.

Pensez-vous que le concept de masculinité positive du projet VLF-Sénégal apportera un nouveau souffle dans le devenir des OSC/F ?

Ce concept, si on regarde bien, est déjà présent dans nos conceptions culturelles (sama càmmiñ- sunu gooru mbootaay...). Dans les communautés, ces hommes ont pour rôle d'accompagner et de protéger leur classe d'âge femme. Cependant les gens ont tendance à faire fi de cela et ont des approches erronées des rapports entre homme et femme. Le VLF-Sénégal à travers des stratégies pertinentes contribuera de façon certaine à la revalorisation de ce concept de masculinité positive pour un devenir de nos sociétés.

M. Dieng, vos derniers mots.....

Je lance un appel à tous les hommes pour qu'ils comprennent que la promotion des droits des femmes constitue une sécurité pour nous tous car leur épanouissement constitue notre salut. Je demande également aux jeunes filles comme garçons d'investir le mouvement associatif et de renforcer leurs capacités car c'est une école pour la vie, un cadre de contribution citoyen où la relève doit être assurée.



Le projet Voix et leadership des femmes au Sénégal (VLF - Sénégal) est mis en œuvre par le CECI.



Le projet bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Canada, par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.

LE PROJET VOIX ET LEADERSHIP DES FEMMES AU SÉNÉGAL INCITE SES PARTENAIRES À RESPECTER TOUTES LES MESURES D'HYGIÈNE DICTÉES PAR LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ AFIN D'ÉVITER LA CONTAMINATION AU COVID 19.

ÉVITONS LES DÉPLACEMENTS INUTILES ET LES RASSEMBLEMENTS POUR ÉLIMINER LE COVID19 !





Le projet Voix et leadership des femmes au Sénégal (VLF - Sénégal) est mis en œuvre par le CECI.



Le projet bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Canada, par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.